

déterminions bien nettement quels territoires la race allemande occupe réellement en Autriche et ensuite quel est le nombre total d'individus qui font véritablement partie de ce « Deutsches Fleisch », de cette chair allemande qui, à en croire les grands chefs du pangermanisme, ne cesse de réclamer sa constitution en un seul corps.

D'après M. Auerbach¹, nous trouvons en Autriche une masse allemande compacte, s'étendant sur le Vorarlberg, le Tyrol, la province de Salzburg, la Haute-Autriche, la Basse-Autriche, la Styrie et la Carinthie. Et, en effet, d'une manière générale, telle est bien la situation : c'est bien là qu'est campé le gros de la race germanique en Autriche. Évidemment, nous le verrons un peu plus loin, il n'y a guère que la Haute-Autriche, la Basse-Autriche et la province de Salzburg, dont on puisse dire que ce sont des provinces presque exclusivement germaniques, et c'est là que se trouve le noyau central allemand. Dans les autres provinces citées plus haut, nous trouvons en face des Allemands des minorités souvent importantes appartenant à d'autres races, de même que, d'autre part, la race germanique constitue elle aussi, par exemple dans les provinces slaves de l'Autriche, une minorité souvent imposante. Toujours est-il que nous avons là une masse allemande qui s'étend du lac de Cons-

1. Bertrand Auerbach, *les Races et les Nationalités en Autriche-Hongrie*, 1898.